



LE MONDE DE L'ÉDITION

# DEVENIR LECTEUR

*Dans le monde de l'édition, le métier de lecteur est de plus en plus souvent couplé à une autre fonction. Ce ne sont pourtant pas les candidats qui manquent. Beaucoup de lecteurs passionnés évaluent parfois mal ce qu'impliquent le métier et les difficultés pour faire partie des élus.*





## LE MONDE DE L'ÉDITION

**P**assionnés des lettres, dévoreurs de livres ou étudiants en recherche de salaire complémentaire, nombreux sont ceux qui veulent se lancer dans l'aventure de la lecture pour les maisons d'édition. Découvreur de talents en puissance, armé de votre plume et de votre plus belle écriture, vous partez à la recherche de la maison qui vous ouvrira ses portes et ses manuscrits.

Cette tâche est d'autant plus difficile qu'il existe de moins en moins de lecteurs dédiés à une maison en particulier. Les comités de lecture ont disparu pour la plupart. Les éditeurs ont pris en charge cette partie du travail qu'est la découverte de talents, en plus de leur mission de départ. La tâche est aussi confiée à des travailleurs autonomes ou des personnes extérieures quand elle n'est pas confiée à des stagiaires.

Avant de vous lancer dans l'aventure, il est nécessaire de vous poser les bonnes questions. Suis-je sûr que mon profil correspond à ce que recherchent les éditeurs ? Quelles sont les qualités nécessaires pour exercer cette profession ? Qui dois-je contacter et comment me faire recruter/remarquer ? À quel statut puis-je prétendre ? Quelle rémunération ?

Les questions sont multiples car c'est un métier souvent précaire et peu répandu. C'est pourquoi il faut aussi comprendre l'ensemble des tâches d'un lecteur. Si vous pensez

qu'il s'agit de passer ses journées à lire des ouvrages, vous vous trompez royalement. La mission pour chaque manuscrit est bien plus complexe et exigeante que cela.

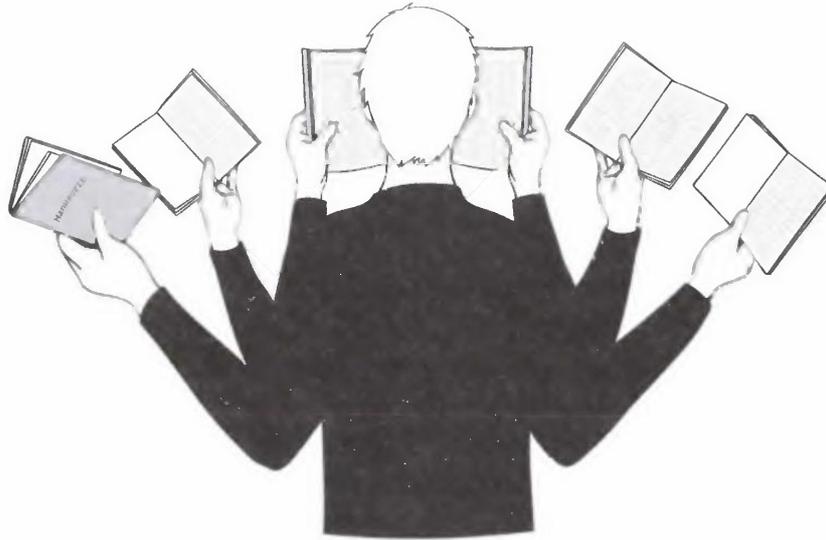
### **Qu'est-ce que le métier de lecteur ?**

Dans un monde de l'édition parfait, il existe, pour chaque maison, un service des manuscrits et donc un comité de lecture auquel est rattaché le lecteur. En réalité, souvent, le comité de lecture est représenté par un éditeur, une personne en free-lance ou un stagiaire. Un free-lance pourra proposer ses services à plusieurs maisons.

Dans un premier temps, le métier du lecteur consiste à faire le tri entre tous les manuscrits que la maison reçoit. Pour certains, c'est très facile comme un livre de recettes pour une maison spécialisée dans les polars : quand ils ne correspondent pas à la ligne éditoriale, ils sont renvoyés d'office. Pour le reste, des heures de lecture se profilent. Certes, il ne faut pas lire chaque manuscrit dans son intégralité. Quelques pages suffisent parfois à se rendre compte de la qualité d'un manuscrit. Quand on découvre la perle qui colle à la ligne éditoriale de la maison, qui est aboutie et publiable, on rédige une note de lecture à destination de l'éditeur. On retrouve souvent, sur cette note, un résumé de l'œuvre et une critique qui recoupe les bons et les mauvais points du roman. Cette note se présente sur



## LE MONDE DE L'ÉDITION



une page et parfois certaines maisons ajoutent un système de notations par des chiffres ou des étoiles. Des grilles de lecture sont plébiscitées par quelques maisons et renvoient le lecteur à un questionnaire approfondi.

Il ne vous reste plus qu'à argumenter votre coup de cœur auprès du comité ou de l'éditeur.

### Conseils et recommandations pour trouver le filon

L'édition est un petit milieu où tout le monde se connaît ou presque. Avoir un réseau est très important pour accéder à ce type de métier. Il sera plus facile d'entrer en contact avec un éditeur si l'on connaît auparavant un auteur, un éditeur...

Les éditeurs qui recrutent sont souvent des éditeurs de littérature. Pour cette raison, ils recherchent plus des personnes ayant un parcours littéraire, et si vous avez une spécialité en particulier, c'est encore mieux.

Bien souvent il est inutile d'envoyer des candidatures spontanées. La cooptation est

importante et si ce n'est pas le cas, quelques annonces paraissent sur le site de l'Asford (le Centre de formation du syndicat national de l'édition), mais cela reste rare. Dans les autres cas, on fait appel à un stagiaire.

Il est important de noter que ce n'est pas un métier bien rétribué. Un passionné de littérature sans besoins pécuniaires réguliers y trouvera son compte. Pour quelqu'un qui cherche à vivre largement, c'est vers un autre métier qu'il faut s'orienter. En moyenne, le lecteur free-lance doit lire une dizaine de livres par mois. Il peut être rémunéré à la page ou au manuscrit et les salaires sont très variables.

Enfin, il existe de plus en plus de sites qui se développent, à la manière des réseaux sociaux, autour de la lecture. En participant à l'activité de Babelio ou de Livr@ddict, vous avez la possibilité de critiquer certains ouvrages. Un éditeur qui passe par là pourra tout à fait y trouver la plume et l'œil critique qu'il recherche pour ses propres notes de lecture.



## LE MONDE DE L'ÉDITION

### Quelles qualités pour devenir lecteur ?

Dans un premier temps, il faut être un assoiffé de lecture. Un assoiffé de lecture rapide. À hauteur d'environ 100 manuscrits par an soit 10 par mois, un lecteur régulier ne chôme pas. Pour vraiment s'en sortir dans le métier, il est fortement conseillé de lire assidûment et rapidement. Dans un second temps, il faut également avoir un esprit d'analyse, un œil critique et de l'objectivité. Pour être préparé au mieux, il est important de connaître la ligne éditoriale de la maison et le marché actuel. C'est par cet effort que l'objectivité prendra le pas sur la sensibilité du lecteur. Avoir un profil littéraire (études ou formation) est un atout majeur pour un éditeur qui cherche à recruter. Être diplômé es lettres

est un avantage certain, surtout s'il s'accompagne d'une plume sûre.

Dans un troisième temps, la disponibilité est aussi primordiale. Il peut arriver qu'un éditeur vous demande de lire une dizaine de livres à la fois. Il faut être réceptif d'autant plus que, généralement, les nouveaux auteurs envoient simultanément leur manuscrit à toutes les maisons.

Par ailleurs, il existe également certains créneaux intéressants à emprunter comme la spécialisation dans la littérature étrangère. Les éditeurs ont beaucoup de difficultés à trouver des lecteurs qui maîtrisent, et la langue, et la production de certains pays comme l'Islande. Bien sûr, tout le monde ne possède pas une maîtrise en islandais donc n'hésitez pas à mettre en avant la vôtre !

### À retenir

- Devenir lecteur est de plus en plus difficile. Les comités de lecture ont presque totalement disparu ; ce sont les éditeurs qui ont pris en charge cette partie du travail en plus de la leur. La tâche est aussi confiée à des personnes extérieures quand ce n'est pas à des stagiaires.
- Le lecteur doit faire le tri entre tous les manuscrits que la maison reçoit. Ensuite, il rédige une note de lecture à destination de l'éditeur qui résume l'œuvre et recoupe les bons et les mauvais points du roman. Il doit, pour finir, argumenter ses choix devant l'éditeur.
- Pour devenir lecteur, connaître quelqu'un dans le milieu est un plus. Avoir un diplôme en littérature est encore mieux. Une bonne dose de chance ne fait pas de mal, et sachez que le métier offre peu sinon le bonheur et la fierté de dénicher la perle rare.
- Le lecteur doit avoir un esprit d'analyse, un œil critique et de l'objectivité. Passionné de lecture, il s'intéresse à la littérature contemporaine et de préférence au domaine de la maison d'édition pour laquelle il est lecteur. La disponibilité est un atout non négligeable.